Le temps des superpuissances de l'hyperpuissance

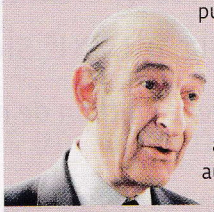
s États-Unis et l'URSS deviennent les deux **superpuissances** de la erre froide de 1947 à 1991. Elles imposent leur **hégémonie** qui ne ve ni du traditionnel empire territorial, ni de l'empire colonial mais a **constitution de vastes blocs** et de **zones d'influence** organisées l'adhésion à une idéologie. La capacité à défendre les autres pays bloc et à mobiliser idéologiquement les populations devient les prin- aux fondements de la puissance. L'URSS ne parvient pas à le faire et araît en 1991.

ans le monde post Guerre froide, les États-Unis sont une **hyper-** **ssance** qui conserve dans un premier temps l'influence construite dant la Guerre froide. Face à elle, la Russie tente de maintenir une ssance militaire héritée de l'ère soviétique, et la puissance chinoise erge.

u XXe siècle, **les formes de la puissance évoluent** : l'**ONU** cherche à uire les conflictualités et à encadrer l'expression de la puissance ; le qu'y joue chaque État est un indicateur de sa puissance (membres conseil de sécurité). Avec l'accélération de l'information et de la mmunication, **le *soft power* devient un élément clé de la puissance**.

LA PUISSANCE VUE PAR...

RAYMOND ARON (1905-1983)

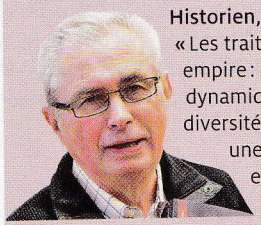


Politologue français. « J'appelle puissance sur la scène internationale la capacité d'une unité politique d'imposer sa volonté aux autres unités. En bref, la puissance n'est pas un absolu, mais une relation aux autres. » ***Paix et Guerre entre les nations***, 1962.

JEAN-BAPTISTE DUROSELLE (1917-1994)

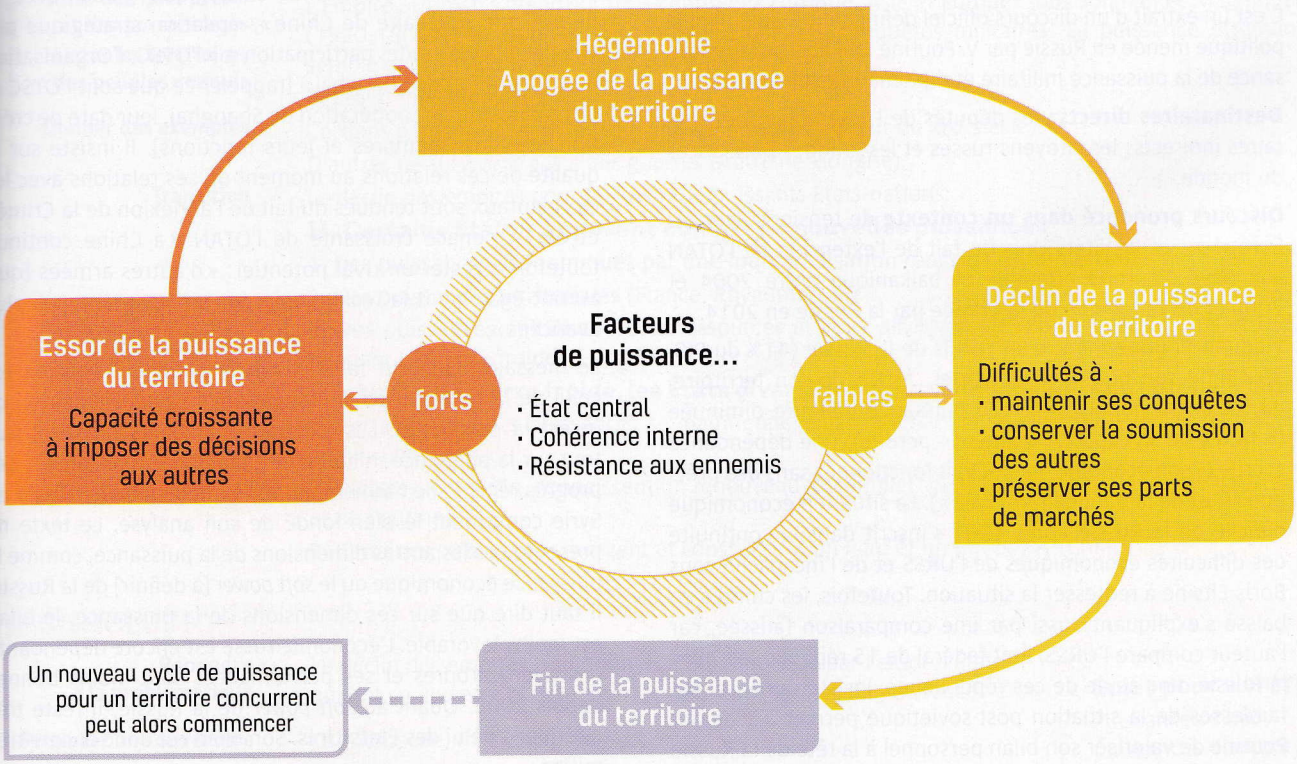
Historien, « Il y a toujours eu des empires ; tous ces empires ont fini par mourir », ***Tout empire périra, théorie des relations internationales***, 1981.

JEAN-FRANÇOIS SOULET (né en 1942)



Historien, spécialiste du XXe siècle. « Les traits caractéristiques d'un empire : un vaste territoire, une dynamique expansionniste, une diversité culturelle et ethnique, une administration uniforme et centralisée, un chef sacralisé. »

Le cycle d'une puissance internationale



3 Les nouvelles routes de la soie

Devant l'enjeu que représente le *soft power*, les **puissances émergentes** cherchent à le renforcer, en s'inspirant souvent des puissances anciennes culturellement influentes (États-Unis, France, Royaume-Uni). En 2006, la Chine ne détenait que 1,5 % du marché global des produits culturels contre 40 % pour les États-Unis. Son ambition officiellement affichée est de rééquilibrer cette tendance.

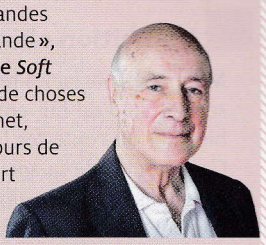
Le projet contemporain des nouvelles routes de la soie, lancé en 2013 par la Chine, témoigne de cette recherche d'une puissance complète. Avec sa croissance économique spectaculaire, et sa population dépassant le milliard d'habitants, la Chine a désormais une forte capacité d'action internationale. **Les routes terrestres et maritimes** prévues visent ainsi à exporter la production et à s'approvisionner en matières premières, mais aussi à multiplier les échanges diplomatiques et politiques, ainsi qu'à diffuser la langue et la culture chinoises.

Hard power et *soft power* vont ainsi de pair dans ce type de projet, qui a pour ambition très claire **la construction d'un *smart power***, à l'imitation du grand rival étasunien. Cependant le blocage politique de la Chine (régime autoritaire, propagande, violation des droits de l'Homme) limite encore son *soft power*.

LA PUISSANCE VUE PAR...

JOSEPH NYE (né en 1937)

Théoricien des relations internationales, connu pour l'invention du concept de *soft power*.



« La meilleure des propagandes c'est l'absence de propagande », **conférence en Chine sur le *Soft power*, 2013.** « Beaucoup de choses ont changé à l'âge d'Internet, mais la géographie a toujours de l'importance malgré la mort supposée de la distance » **2017.**

BERNARD VAUSSION (né en 1953)

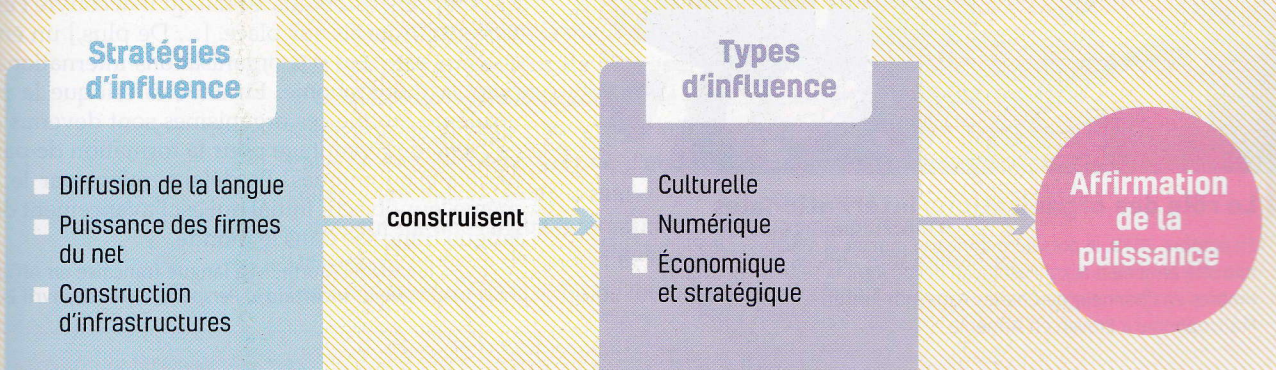
Chef des cuisines du palais de l'Élysée sous le mandat de François Hollande « La table est un symbole. Une vitrine. Et surtout, une arme de persuasion. Un *soft power* redoutable. » **2016.**

XI JINPING (né en 1953)

Actuel Secrétaire général du Parti Communiste Chinois, chef du gouvernement, et initiateur du projet des nouvelles routes de la soie.

« La Chine et les pays africains sont destinés à être de bons amis, de bons frères et de bons partenaires et la coopération sino-africaine représente un bel exemple de coopération Sud-Sud », **Forum des BRICS, Afrique du Sud, juillet 2018.**

Les formes indirectes de la puissance



domination culturelle. L'hostilité peut aller jusqu'aux attentats qui ont régulièrement frappé depuis le début des années 1990 les intérêts américains et dont le plus meurtrier a été celui du 11 septembre 2001.

Un acteur majeur des relations internationales

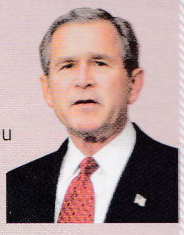
Convaincus de leur **mission civilisatrice**, selon le mythe de la **destinée manifeste**, les États-Unis interviennent dans le monde avec plus ou moins de réussite depuis leur entrée dans la Seconde Guerre mondiale. Effet d'orientations politiques internes mais prenant aussi en compte l'équilibre des forces internationales, la politique étrangère américaine adopte principalement deux attitudes.

La première consiste à prendre des décisions après consultation de ses alliés dans le cadre de l'OTAN en particulier, c'est le **multilatéralisme**. La seconde, l'**unilatéralisme**, revient à décider et à agir sans concertation. Cependant, l'élection de Donald Trump à la Maison blanche brouille les cartes, car sa volonté de retirer les États-Unis des zones de conflit (« *America First* »), renouant avec une forme d'**isolationnisme**, n'est pas réaliste. Les États-Unis sont en effet tenus par des alliances qu'il serait risqué de remettre en cause, sauf à créer une instabilité mondiale encore plus grande.

Si les États-Unis ne sont plus une **hyperpuissance**, si l'émergence de nouvelles puissances impose un partage des responsabilités, ils demeurent, et pour quelque temps encore, la seule **puissance globale**.

LA PUISSANCE VUE PAR...

GEORGE W. BUSH (né en 1946)



Président des États-Unis (2001-2009), républicain :
« Notre nation a été choisie par Dieu et chargée par l'histoire pour servir de modèle à un monde de justice. », 2000.

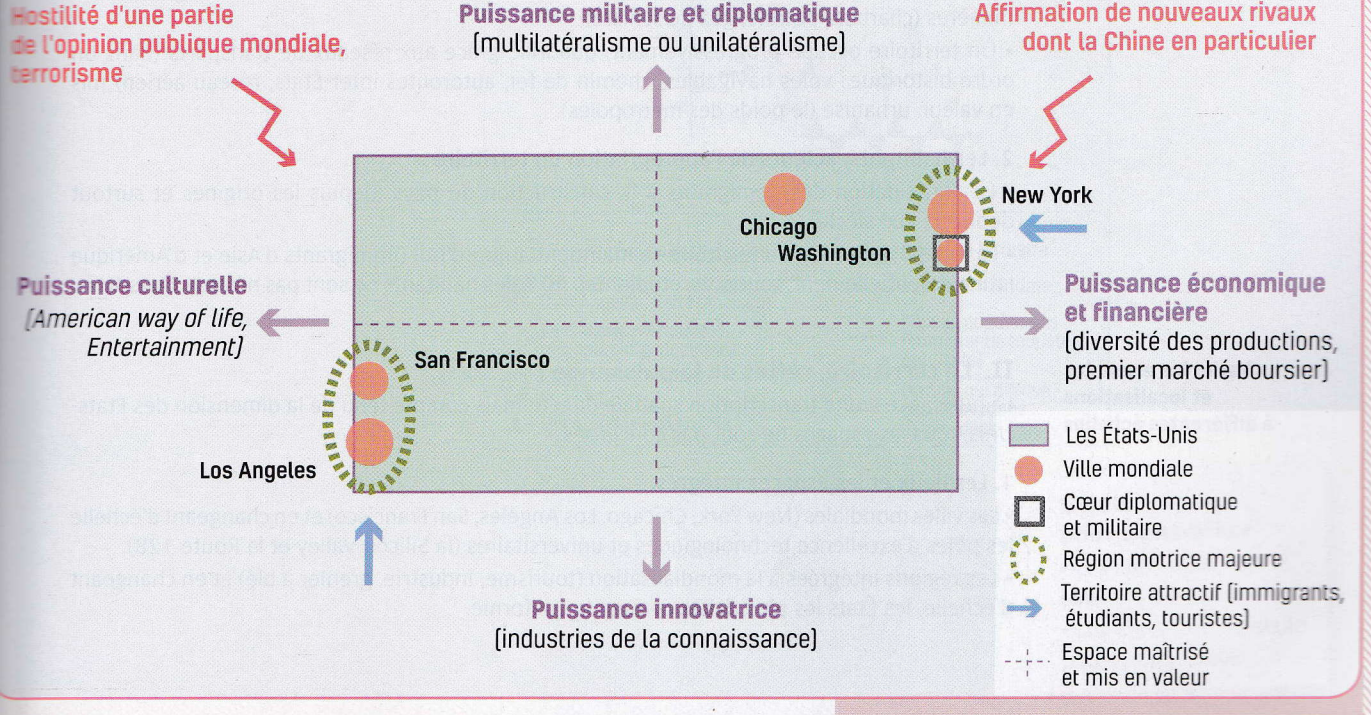
LAURENCE NARDON

Historienne, auteur de l'ouvrage *Les États-Unis de Trump en 100 questions*, Tallandier, 2018.

« Pour le reste du monde, les bouleversements générés par le président américain dessinent des perspectives très sombres. [...] Le président œuvre à la fin du multilatéralisme et du libre-échange. Il ne fonde plus l'alliance transatlantique sur les valeurs issues des Lumières, mais sur une fraternité culturelle entre Américains et Européens blancs. »

BARACK OBAMA (né en 1961)

Président des États-Unis (2008-2016), démocrate, il a mené une politique de réformes sociales et de multilatéralisme.

« Les stéréotypes d'aujourd'hui sur les immigrants mexicains ont été dits presque mot pour mot à propos des Irlandais, des Italiens et des Polonais... les États-Unis n'ont pas été affaiblis par ces personnes. » **Obama, discours d'adieu à la Maison blanche, 10 janvier 2017.**

Les États-Unis, une puissance à quatre côtés